



REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

UNITE - DIGNITE – TRAVAIL

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE DU PLAN ET
DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

DIRECTION DE CABINET

UNITE DE GESTION DU PROJET DE CAPITAL HUMAIN ET
D'AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES FILLES « MAÏNGO »



PROJET MAÏNGO : FAITS ESSENTIELS

Janvier – Décembre 2024

INTRODUCTION

Le projet du Capital Humain et d'Autonomisation des Femmes et des Filles « Maïngo » est le fruit d'un partenariat entre le gouvernement et la Banque Mondiale. Il a pour objectif d'améliorer l'accès aux services de santé, à l'éducation et aux opportunités d'emploi pour favoriser l'autonomisation des femmes et des adolescentes dans les zones ciblées de la République centrafricaine.

Il est articulé autour de quatre principales composantes à savoir :

- **Composante 1** : Créer des espaces sûrs pour les filles et des clubs pour les garçons pour dispenser des programmes communautaires intégrés ;
- **Composante 2** : Accroître l'accès aux systèmes qui améliorent la santé, l'éducation et les opportunités d'emploi des femmes et des filles ;
- **Composante 3** : Renforcement des capacités nationales, lancement des campagnes de communication pour l'autonomisation des femmes et des filles et gestion du projet ;
- **Composante 4** : Intervention d'Urgence Conditionnelle.

Composante 1 : Créer des espaces sûrs pour les filles et des clubs pour les garçons



Session d'animation à l'espace sûr de Sakpamborta dans le Grand Bangui / Maïngo

La composante 1 du projet vise à créer des espaces sûrs et des clubs pour offrir des programmes communautaires intégrés. L'objectif est d'accroître l'accès aux programmes communautaires intégrés qui favorisent l'autonomisation des femmes et des filles, générer une demande pour les services de santé essentiels, changer les normes sociales qui constituent un obstacle à l'autonomisation des femmes et des filles au sein des communautés, avec un accent particulier sur l'alphabétisation, les compétences de vie, le Genre et droits humains, la prévention du mariage des enfants, des grossesses précoces, des Mutilations Génitales Féminines et renforcer le capital social au sein des communautés.

Ainsi, en 2024 :

- Le Groupement CPADES – Kode Ti Kwa a été recruté pour accompagner la mise en œuvre de la Composante 1 ;
- **622** mentors (femmes et hommes) encore appelés modèles ont été recrutés et formés pour animer les sessions des Espaces Sûrs et Clubs ;
- **311** espaces sûrs et clubs ont été mis en place, dont 150 espaces sûrs communautaires, 150 clubs et 11 espaces sûrs scolaires selon les répartitions suivantes : 30 à Elmbou, 30 à Begoua, 65 dans la Kemo, 60 dans la Nana Gribizi et 115 dans la Ouaka.
- **24 000** Adolescentes et Jeunes Filles (AJF) ont participé aux programmes, selon les répartitions suivantes : 4 800 dans le Grand Bangui (Elmbou et Begoua) ; 5 120 dans la Kemo ; 4 800 dans la Nana-Gribizi et 9 280 dans la Ouaka.
- **12 000** Adolescents et Jeunes Hommes (AJH) ont participé aux programmes, dont 2 400 dans le Grand Bangui (Elmbou et Begoua) ; 2 560 dans la Kemo ; 2 400 dans la Nana-Gribizi et 4 640 dans la Ouaka ;
- **2 552** AJF ont participé aux programmes développés dans les 11 espaces sûrs scolaires ; réparties comme

suit : 696 dans la Kemo ; 464 dans la Nana-Gribizi, 928 dans la Ouaka et 464 dans le Grand Bangui ;

- **161** mères gardiennes ont été recrutées pour s'occuper des bébés des AJF pendant leur formation.



*Club de Sakaï dans le Grand Bangui, session d'animations
Communication Mbingo*

Composante 2 : Accroître l'accès aux systèmes qui améliorent la santé, l'éducation et les opportunités d'emploi des femmes et des filles

21 : Élargir l'accès au système de santé grâce aux Agents de Santé Communautaire

Elle vise à soutenir la conception et le déploiement de la stratégie de santé communautaire, à générer une demande et accroître l'accès à la planification familiale et aux services de santé essentiels dans les communautés ciblées. Renforcer l'orientation des populations ayant besoin de soins vers les établissements de santé, et accroître le dépistage des survivants de VBG et leur orientation vers des services multidisciplinaires de VBG. Ci-dessous les activités réalisées :

- Acquisition de **316** kits pour les Agents de Santé Communautaire (ASC). Ces kits sont composés de Caisse, Règle, Stylo, Crayon, Gomme, Taille crayon, Gilet, Montre, Savon, Buta, Gobelet, Seau, Bac à ordures, thermomètre, Tensiomètre, Pile, Sac à dos, Bottes et Imperméable ;
- Acquisition de **66 160** boîtes de médicaments pour les communautés (Coartem, Paracétamol, Amoxicilline, SRQ, Sulfate de Zinc, Mébendazole, TDR Paludisme, Gant à usage unique, Sachet plastique, FAF, Préservatif masculin) ;
- Acquisition de **8 850** boîtes d'Albendazole pour le déparasitage des enfants ;
- Acquisition de **70 000** paquets de serviettes hygiéniques pour les femmes et les adolescentes ;

- **800 000** enfants âgés de 12 à 59 mois, des zones des Phases 1, 2 et 3 du projet ont été déparasités à l'Albendazole.
- Sensibilisation de **16 164** personnes et distribution de **48 000** serviettes hygiéniques à **12 553** adolescentes dans **18** établissements scolaires du F2 dans les zones de la Phase 1 du projet ;
- **304** Agents de Santé Communautaire ainsi que **152** Leaders communautaires ont été formés et déployés dans les villages et quartiers des communes du District Sanitaire de Birbo pour la mise en œuvre de la Politique Nationale d'Engagement Communautaire pour la Santé et le Bien-être du Ministère de la Santé.

2.2 Faciliter l'accès et le maintien des filles à l'école

Cette sous-composante utilise une approche globale et holistique pour éliminer les principaux obstacles à l'éducation des filles en RCA. Elle finance : le programme « *Rendre les écoles accessibles aux filles* » (PREAAF) pour réduire les barrières financières, et le programme « *Rendre les écoles amies des filles* » (PREADF) pour rendre l'environnement scolaire mieux adapté aux besoins spécifiques des adolescentes. Le PREAAF et le PREADF ont été mis en œuvre ensemble dans 98 écoles primaires et 21 écoles secondaires publiques des zones de la phase 1.



Élèves bénéficiaires des bourses scolaires au titre de l'année 2023 - 2024 du lycée d'Etat des Rapides, Bangui / Communication Mbingo

Au total, **10 476** élèves filles des classes de 6ème en 3ème de cinq (05) lycées du Grand Bangui, quatre (04) lycées et CEG de la Kemo, trois (03) lycées et CEG de la Nana-Gribizi et cinq (05) lycées et CEG de la Ouaka ont perçu chacune une bourse scolaire d'un montant de **75 000** F CFA au titre de l'année scolaire 2023 - 2024. Voici les répartitions par préfecture :

- **6 333** élèves filles des lycées d'Etat des Rapides, de Birbo, de Gbaloko, de Ngoulekpa et le CEG de Lithon ;
- **2 196** élèves filles des lycées de Sibut, de Dekoa et des CEG de Galafondon et de Ndjoukou ;
- **952** élèves filles des lycées de Kaga-Bandoro, des Morés et du CEG de Ouandago ;
- **1 528** élèves filles des CEG de Bambari, Kobadjia, Bakala, Pierre Castel et du lycée Etienne Goyerride à Ippy.
- **52** COGEDES (Comité de Gestion des Etablissements Scolaires et **52** AME (Association des Mères éducatrices) ont été mis en place et formés pour accompagner la mise en œuvre du programme « *Rendre l'Ecole Amie des Filles* ».
- **Plus de 1000** tables banc ont été confectionnés et remis aux établissements bénéficiaires du projet par les AME et COGEDES dans le cadre de la mise en œuvre du Programme « *Rendre les Ecoles Amies des Filles* », ceci, pour permettre aux élèves d'étudier dans de bonnes conditions.



Remise des table banc au lycée mixte de Bambari par les COGEDES et AME/ Communication Mbinga

2.3. Fournir grâce aux CEFPA des Opportunités de Formation et des Perspectives Économiques aux Jeunes Déscolarisés

Cette sous-composante utilise une approche globale et intégrée pour fournir une formation professionnelle et des moyens de subsistance viables aux jeunes non scolarisés âgés de 12 à 24 ans, l'accent étant principalement mis sur les filles. Plus précisément, le projet financera : des programmes de formation professionnelle ciblés fondés sur une analyse approfondie des secteurs économiques nationaux et locaux et de la demande du marché, la fourniture d'un ensemble complet de services d'inclusion productive pour promouvoir l'emploi des jeunes, et

la rénovation et la réhabilitation de six CEFPA et la mise en place de comités de gestion. Ainsi :

- 1 étude des filières porteuses dans les zones de la phase 1 du projet a été réalisée ;
- Des études techniques ont été réalisées dans six (06) CFPAs dont Bangui, Sibut, Bambari, Berberati, Bossangoa et Bozoum ;
- Les entreprises chargées de la réhabilitation des 6 centres de formation professionnelle et d'alphabétisation (CFPA) ont été recrutées et ont commencé leurs activités ;
- Les potentiels apprenants des centres de formation de Bambari, Sibut, Berberati, Bossangoa et Bozoum ont été identifiés.

Composante 3: Renforcement des capacités nationales, lancement des campagnes de communication pour l'autonomisation des femmes et des filles et gestion du projet

3.1. Renforcement des capacités nationales pour coordonner et planifier les investissements en capital humain

Cette sous-composante vise à établir un Observatoire National du Capital Humain pour coordonner et planifier les investissements sectoriels dans le capital humain et renforcer les capacités des institutions gouvernementales en RCA. Ainsi :

- Mise en place en cours de l'Observatoire National de la Parité et du Capital Humain.

3.2. Campagne de communication en faveur de l'autonomisation des femmes et des filles

La sous-composante 3.2 finance une campagne de communication au niveau national qui prône l'autonomisation des femmes et des filles. Les thématiques abordées portent sur l'accès et le maintien des filles à l'école, l'accès des filles / femmes aux soins de santé et aux opportunités économiques et la lutte contre les VEGs.



Pour l'année 2024 :

- Plus de **500** personnes ont été mobilisées pour participer au lancement des Espaces Sûrs et Club ;
- Plus de **3 000** personnes (élèves, parents d'élèves, corps enseignants, membres de COGEDES et AME) ont été sensibilisées à l'utilisation des bourses et subventions, l'accès et le maintien des filles à l'école ;
- Plus de **500** personnes (élèves, parents d'élèves, corps enseignants, membres de COGEDES et AME représentants des Ministères clés) ont été mobilisées pour le lancement du paiement des bourses scolaires ;
- Plus de **200** représentants des organisations de la société civile, des leaders communautaires et religieux de Bangui, Embo et Begoua ont été sensibilisés sur le projet, la situation de l'autonomisation des femmes et des filles et les actions à mener pour faire face aux barrières
- Les acteurs de mise en œuvre des activités de communication pour le changement de comportement, du niveau central (Représentants des services déconcentrés, les leaders religieux, les représentants de la société civile) ont été formés et équipés ;
- Plus de **100** relais communautaires ont été formés et équipés et vont commencer les sensibilisations dans les communautés ;
- Des spots, émissions radio /TV, publiereportage radio / TV/ Presse ont été réalisés



Formation des relais communautaires de Sibut / Communication Maïngo

Les bénéficiaires du projet Maïngo

Les principaux bénéficiaires directs du projet sont les filles et les jeunes femmes âgées de 10 à 24 ans. Chaque intervention financée par le projet bénéficiera aux jeunes femmes de cette tranche d'âge.

Les bénéficiaires secondaires sont les jeunes hommes, ainsi que toutes les femmes en âge de procréer et leurs enfants. Les

jeunes hommes jouent un rôle clé dans l'autonomisation des femmes et des filles en tant que défenseurs et acteurs du changement et bénéficieront directement et indirectement des activités du projet.

Ciblage géographique

Huit préfectures (sur 16) et le Grand Bangui ont été identifiées comme prioritaires pour le Projet Maïngo : Bangui et ses zones urbaines, Kémo, Nana-Gribizi et Ouaka, Mambéré-Kadeï et Ouham-Pende, Bamingui-Bangoré, Ouham et Vakaga.

La sélection était basée sur deux critères :

La convergence des projets existants de la Banque Mondiale dans le domaine de la santé et de l'éducation ;

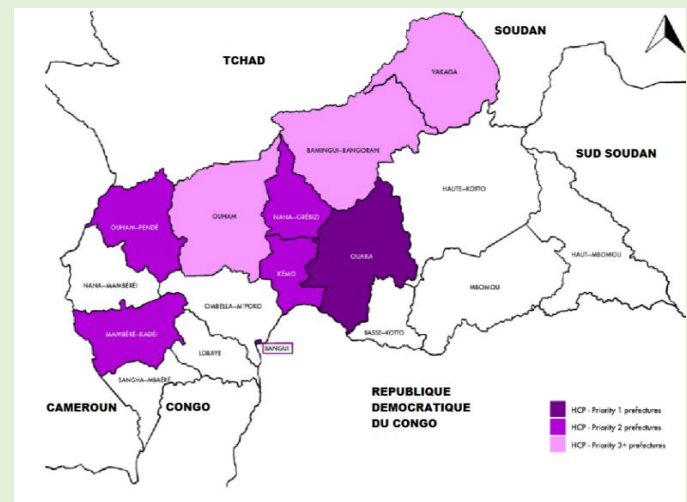
Les besoins stratégiques et pratiques des filles et des femmes centrafricaines

Les préfectures sont classées en trois (03) phases de mise en œuvre en fonction de l'endroit où le Projet Maïngo peut commencer à avoir l'impact le plus immédiat pour les femmes et les filles

La 1^{ère} phase se concentre sur le Grand-Bangui, Kémo, Nana-Gribizi et Ouaka.

La 2^{ème} phase comprend Mambéré-Kadeï et Ouham-Pende.

La 3^{ème} phase couvre Bamingui-Bangoré, Ouham et Vakaga.



Carte des zones d'intervention du Projet Maïngo

UNITE DE GESTION PROJET MAÏNGO

Tel : + 236 75 20 52 29

75 74 96 49

E-mail : pchaffmaingo22@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/profile>

Compte X : <https://twitter.com/ProjetMaingo>

Site Web : <https://www.projetmaingo.org/>